

# L'UQAM

Vol. XXIII N° 6, 11 novembre 1996

Université du Québec à Montréal

3



Du mécanisme des variations climatiques



Cotuelles de thèse et bidiplômation : c'est maintenant possible

4



Nouvelle spécialisation au MBA pour cadre



6

L'audiovidéothèque: popularité croissante

## Acteur et observateur de l'histoire ouvrière

### Hommage à Stanley Bréhaut Ryerson

Lors d'une cérémonie récemment tenue au pavillon Athanase-David, Stanley B. Ryerson aura surtout



À l'avant-plan, à droite, M. Stanley Bréhaut Ryerson accompagné de son épouse. À l'arrière-plan, dans l'ordre habituel, M. Robert Tremblay, co-directeur de l'ouvrage biographique sur S. B. Ryerson, M. Marcel Rafie, vice-doyen de la famille des sciences humaines, Mme Céline Saint-Pierre, vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche ainsi que MM. Albert Desbiens, directeur du département d'histoire et Robert Comeau, co-directeur de l'ouvrage biographique sur S. B. Ryerson.

le département d'histoire de l'UQAM a rendu hommage au professeur émérite et historien de renom, Stanley Bréhaut Ryerson. Au cours de sa longue carrière, qui s'étend sur plus d'un demi-siècle, Stanley B. Ryerson aura surtout

Longtemps membre du parti communiste du Canada, il publie un nombre important d'analyses historiques s'inspirant évidemment de la pensée marxiste. Engagé comme professeur régulier, en 1972, par l'Université du Québec à Montréal, il donne des cours portant sur l'histoire du Canada (1837, la Confédération, les idéologies aux XIXe et XXe siècles, le nationalisme québécois), la théorie de la connaissance et le marxisme. Ayant diminué ses activités de recherche, il n'en participe pas moins à de nombreuses associations nationales et internationales d'histoire, de philosophie et de sociologie. Il se retire en 1991; l'année suivante, on lui décerne le titre de professeur émérite.

Comme l'a souligné Albert Desbiens, du département d'histoire, au moment de son allocution: "Il incarnait également la rencontre de l'histoire et de l'engagement politique à une époque où celui-ci était au coeur des préoccupations... Sa rigueur intellectuelle, sa curiosité alimentée par des questionnements originaux... vont faire de lui un rouage important du département". Et

Voir Ryerson avancées en page 7

## Campagne Centraide

### On compte toujours sur vous!

Du 1er au 15 novembre 1996, se déroule une fois de plus la campagne annuelle de Centraide. Cette année le thème choisi est "Je donne, je change". "Ce qui signifie, d'explique Roch Meynard, professeur au département de kinanthropologie et président de l'actuelle campagne, qu'un geste de générosité peut transformer beaucoup de choses autour de soi, particulièrement pour les personnes démunies. Nous avons également choisi, pour notre université, un thème plus particulier: "J'ai la chance de partager". Nous souhaitons mettre en évidence le fait que, malgré les difficultés, malgré les situations financières parfois difficiles, nous avons des emplois relativement bien rémunérés; ce qui devrait permettre d'en partager un

peu avec les gens moins privilégiés que nous"

L'objectif de cette campagne de souscription est fixé à 100 000 \$ et on compte sur la participation d'au moins 40 % de tous les membres de la communauté universitaire. D'ailleurs, la campagne de Centraide à l'UQAM se déroule en deux étapes: une première étape de sensibilisation reposant sur le traditionnel petit déjeuner de lancement (31 octobre) ainsi qu'une vaste vente de collations sur tout le campus (5 novembre) afin de rappeler aux gens la présente campagne. Puis, dans une seconde étape, on fera appel à la sollicitation directe

Voir Centraide en page 7

## Études avancées en science politique

### Les étudiants au-devant des employeurs

Lancement d'un répertoire de diplômés

La salle des boiseries était noire de monde au lancement du Répertoire des diplômés de 2e et 3e cycles du département de science politique 1994-1996. Beaucoup d'étudiants et de profs, des diplômés, des directeurs de département et de programmes, le doyen des

D'abord, c'est une première en science po. L'idée vient d'une étudiante en maîtrise, Odette Trépanier, qui a su la vendre à quatre de ses camarades, Annie Bernard, Isabelle Lanthier, Yves Lapière, Catherine Loubier. Ensemble, ils ont gagné l'appui de leur Association



L'équipe de production du répertoire, de gauche à droite: Isabelle Lanthier, Yves Lapière, Catherine Loubier, Annie Bernard, Odette Trépanier (étudiantes et étudiant en science po).

études avancées, M. François Carreau, et des cadres de son décanat, sans compter la rectrice Mme Paule Leduc.

étudiante<sup>1</sup>, du directeur du département d'alors, Jacques Léveillé, et du directeur des études avancées, Jean-Guy Prévost.

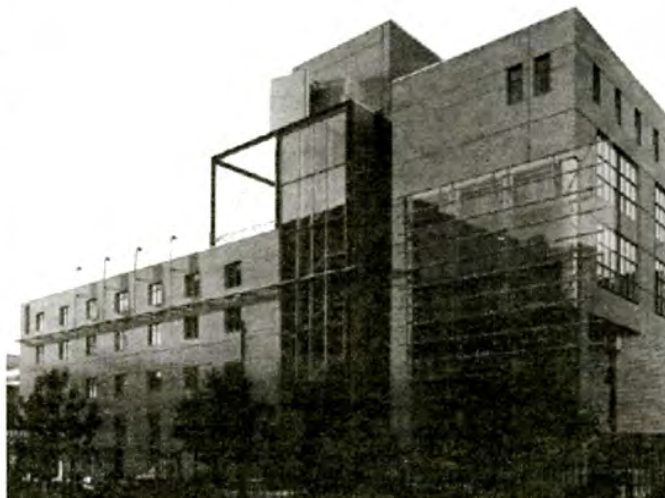
Qu'a de si particulier ce répertoire qui attirait tant de monde?

Voir Études avancées en page 7

## Le pavillon de design de l'UQAM

### Prix d'excellence en architecture 1996

Retenu en fin de course pour les Prix d'excellence de l'Ordre des architectes 1996, dans la catégorie architecture institutionnelle, le pavillon de design de l'UQAM, oeuvre de Dan Hanganu, a été primé. L'architecte Hanganu remporte le Prix d'excellence, *ex aequo* avec le consortium qui a réalisé le projet du Centre sportif Malépart. Soulignons qu'en 1996, plus de vingt projets étaient en concurrence pour le Prix d'excellence dans la catégorie institutionnelle. Le jury, qui était présidé par Yves Lion, urbaniste et architecte français de renom, se composait de Charles Daudelin, sculpteur, Marie Lavigne, présidente du Conseil des arts et des lettres du Québec, André Blouin et Hal Ingberg, tous deux architectes.



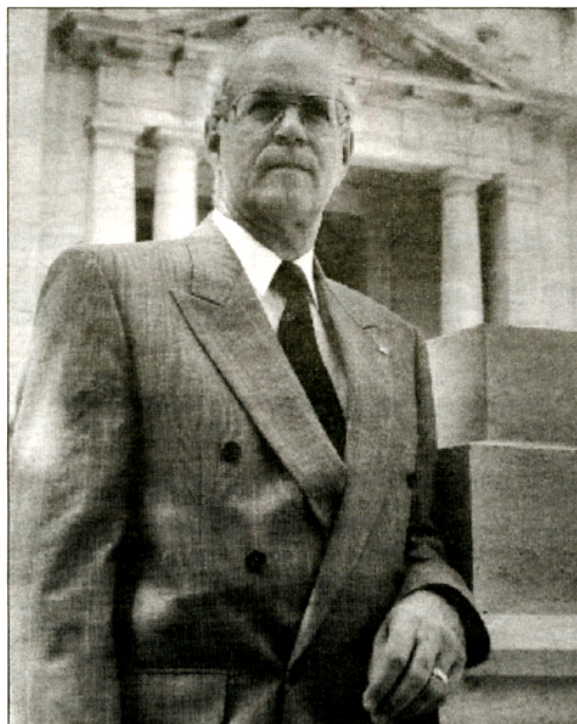
Le pavillon de design de l'UQAM, oeuvre de Dan Hanganu.

## M. Gilbert Dionne annonce sa retraite Près de trois décennies au service de l'UQAM

**L**e vice-recteur intérimaire à l'administration et aux finances, M. Gilbert Dionne, vient d'annoncer qu'il prendra sa retraite à la fin du mois de novembre.

Rappelons que M. Dionne est à l'Université du Québec à Montréal depuis 1969. Docteur en philosophie, il a occupé, au cours de sa longue carrière, différentes fonctions à l'Université dont celles de vice-doyen de la famille des lettres (1974-1978), de doyen des études de premier cycle (1980-1983). À compter de 1983, il participe à la direction de notre institution en assumant d'abord le poste de vice-recteur associé à l'enseignement et à la recherche, puis celui de vice-recteur aux communications (1987-1995). En janvier 1996, il a été désigné recteur intérimaire de l'UQAM, et ce, jusqu'à la nomination de la rectrice en août de la même année.

M. Dionne a été membre du Conseil de la santé et des services sociaux de la Montérégie (1981-1987) ainsi que président de ce Conseil (1985-1987), membre du Conseil d'administration de l'École de technologie supérieure (1982-1989) et également membre et président du Conseil d'administration du cégep du Vieux-Montréal (1988-1992). Il a été le cofondateur, en 1994, de la Société de téléformation interactive (STÉFI) qui s'intéresse aux développements technologiques dans le domaine de l'éducation.



M. Gilbert Dionne. Vingt-sept ans d'une prestigieuse carrière consacrée à l'Université du Québec à Montréal.



## TIRÉ À PART

### La liberté académique sous surveillance / au-delà de *Big Brother...* en histoire

La dernière livraison du *Journal UQAM* reproduisait un texte de Paul-André Linteau intitulé "Big Brother... en histoire". Publié au début de l'automne dans le *Bulletin* du département d'histoire, ce texte visait d'abord à sensibiliser la communauté historienne aux menaces qu'une initiative des trois conseils subventionnaires fédéraux faisait planer sur la recherche historique. Mais si l'avertissement s'adressait aux historiens, toute la communauté universitaire et toutes les disciplines sont visées par le *Guide d'éthique de la recherche avec des sujets humains*. C'est dans le but de clarifier les enjeux de ce débat, de souligner les lacunes du processus consultatif et, enfin, de faire le point sur l'état actuel du dossier que je réagis au texte publié le 28 octobre.

Rappelons d'abord les origines du Guide d'éthique. En 1994, les trois Conseils de recherche canadiens, le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH), le Conseil de recherches médicales (CRM) et le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie (CRSNG), ont établi un Groupe de travail pour élaborer un nouveau code de déontologie pour la recherche avec des sujets humains. En mars 1996, le Groupe de travail publiait un rapport préliminaire qui énonce les principes éthiques, les règles et les procédures administratives qu'il souhaite voir adopter par les trois Conseils. Cette proposition impose à tous les chercheurs canadiens un code unique, beaucoup plus contraignant que ceux qui sont maintenant en vigueur.

L'adoption de ce code élargirait substantiellement la définition de ce qui constitue la recherche avec des sujets humains et soumettrait toute recherche de cette nature à un lourd processus

d'évaluation par des comités d'éthique de recherche institutionnels (CER) dont les pouvoirs sont très grands. En effet, ces comités seraient autorisés à procéder à une évaluation scientifique et éthique des protocoles de recherche; un refus rendrait un projet inadmissible aux concours des organismes subventionnaires. Au nom du respect de la vie privée des individus et des droits des collectivités, le code obligerait les chercheurs à obtenir le consentement de personnes vivantes ou de leurs descendants, de même que l'approbation des chefs reconnus de collectivités, à toutes les étapes de la recherche.

Pour toutes ces raisons, le code proposé suscite des réserves et mérite une étude approfondie. Or le rapport préliminaire du Groupe de travail a fait l'objet d'un processus de consultation extrêmement partiel. Dans la plupart des disciplines, les associations professionnelles n'ont pas été formellement avisées de la parution du rapport.

Pourtant, la composition du Groupe de travail, dominée par des représentants de sciences bio-médicales, rendait impérative une réelle consultation auprès des chercheurs des sciences humaines et sociales.

Pendant l'été, divers groupes, dont l'Association canadienne des professeurs et professeurs d'université et l'Institut d'histoire de l'Amérique française, se sont opposés à cette version du Guide d'éthique et la Fédération canadienne des sciences humaines et sociales a été alertée. Ces interventions ont déjà eu un effet. Deux représentants des sciences humaines et sociales ont été nommés au Groupe de travail; ses travaux se poursuivront jusqu'à la fin mars 1997. Toutefois, le Groupe de travail a aussi réaffirmé sa volonté d'élaborer un code unique et de confier aux CER des pouvoirs très étendus. S'il se dit prêt à reconnaître la spécificité des sciences humaines et sociales, le Groupe ne propose aucun

#### En administration

- Mme Marie-France Turcotte
- *Analyse de cas d'un processus multipartite de collaboration dans le domaine de l'environnement: les consensus, les apprentissages et les innovations issus de la table de collaboration "3R"*
- Direction de recherche: M. Jean Pasquero
- Le 14 novembre 1996, 14 h, salle R-3870.

#### En éducation

- M. Jacques Boisvert
- *Le développement de la pensée critique en première année du collégial dans un cours de psychologie*
- Direction de recherche: MM. Jan Palkiewicz et Michel Allard
- Le 31 octobre 1996.

#### En science politique

- M. Yves Boisvert
- *Élaboration d'une grille d'analyse politique postmoderniste et la détermination du paradigme de la postmodernité*
- Direction de recherche: MM. Lawrence Olivier et Guy Giroux
- Le 6 novembre 1996.

#### En sémiologie

- M. Lawrence R. Marks.
- *Langage et perception: La représentation esthétique dans la littérature romantique française.*
- Directeur de recherche: M. Pierre Ouellet.
- Le 8 novembre 1996.

J'ai la chance  
de partager.

## L'UQAM

#### Éditeur

La direction du service de l'information et des relations publiques  
Université du Québec à Montréal  
Case Postale 8888, Succ. «Centre-ville»  
Montréal, Qué., H3C 3P8

#### Service de l'information interne

Directeur: Jean-Pierre Pilon  
Rédaction: service de l'information interne

Tél.: 987-6177

Local J-M330

Adresse électronique:

JOURNAL.UQAM@UQAM.CA

Le service de l'information interne est responsable de la publication de l'UQAM dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.

#### Publicité:

Rémi Plourde: 987-4043  
secrétaire Diane Hébert 987-6177

#### Photographies:

Service de l'audio-visuel

#### Mise en page:

Centre de graphisme et d'édition

#### Dépôt légal:

Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN 0831-7216

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

Joanne Burgess  
Département d'histoire

## Sciences de la terre

## Du mécanisme des variations climatiques

“**D**e manière générale, d'expliquer le professeur Claude Hillaire-Marcel, nos recherches portent sur les systèmes climatiques des 150 000 dernières années. Nous voulons étudier la dynamique du climat à partir d'un certain nombre de phénomènes - dont le temps de réaction est certes lent à l'échelle humaine - tels la circulation océanique ou encore les anomalies orbitales”

Il faut comprendre, toujours selon les propos de Claude Hillaire-Marcel et de sa collègue Anne de Vernal, du département des sciences de la terre,

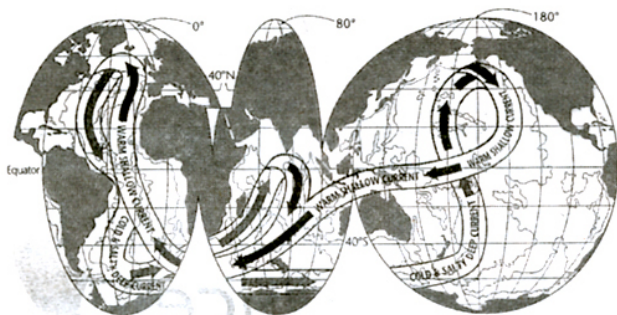
d'importantes masses d'air chaud ou froid qui, à leur tour, influent sur les conditions climatiques. “Ces courants, de dire les chercheurs, agissent comme des courroies de transmission au niveau climatique. Pour effectuer une circulation complète de la planète, il leur faut entre 1 000 et 2 000 ans”.

Ils ont donc voulu vérifier l'explication proposée, il y fort longtemps, par Wallace Broecker, à l'effet que les changements climatiques pourraient être liés au fonctionnement ou au dysfonctionnement de cette “courroie océanique” qui agite les différentes mers chaudes et froides. Selon l'idée

voulu tester l'idée de Broecker. À cette époque, la calotte laurentidienne se met à fondre et ses eaux se frayent un chemin vers l'est, en passant par le Saint-Laurent, pour se joindre aux eaux plus salées de l'Atlantique. Si l'explication de Broecker est exacte, une telle arrivée soudaine d'eau douce dans un courant océanique peut avoir amorcé un mouvement d'interruption et créer de nouvelles conditions climatiques.”

Aussi ont-ils effectué une série de recherches à trois endroits précis du golfe Saint-Laurent (Déroit de Cabot, Chenal Laurentien et Talus continental) afin d'en extraire des sédiments qui leur permettraient de reconstruire, selon une méthode complexe, la température, le “temps”, la salinité, le couvert de glace d'autrefois. “Nos résultats, de conclure les deux chercheurs, permettent d'a-

vancer que les eaux d'écoulement de la calotte ont changé de direction un millénaire avant le moment étudié par Broecker pour bâtir son explication. De ce fait, l'idée avancée par ce dernier n'est plus valide quant au mécanisme des variations climatiques”.



La circulation des courants marins dans les différents océans.  
Source: Revue *Physics Today*.

que les climats terrestres sont régis par des transferts d'énergie, de chaleur qui s'opèrent à partir des océans. En effet,

avancée par Broecker, le bon fonctionnement d'un tel système serait lié aux périodes interglaciaires tandis qu'un



Dans l'ordre habituel, nous retrouvons Anne de Vernal, professeur au département des sciences de la terre, Guy Bilodeau, chargé de laboratoire au GEOTOP, qui a participé à la recherche ainsi que Claude Hillaire-Marcel, professeur au département des sciences de la terre et titulaire de la Chaire Hydro-Québec-CRNSG-UQAM.

les deux chercheurs considèrent que l'eau est un réservoir extraordinaire de chaleur; dans les mers existent donc de puissants courants océaniques, pouvant circuler jusqu'à 3 000 ou 4 000 mètres de profondeur, capables de déplacer ou de générer, selon les circonstances,

mauvais fonctionnement ou interruption de la “courroie” aurait un lien avec le refroidissement de certaines régions de la terre.

“À partir d'un cas précis, qui s'est déroulé il y a 11 000 ans, nous avons

## Davantage de mobilité pour les étudiants au doctorat

## L'UQAM dit OUI au principe des cotutelles de thèse et de la bidiplômation

Lors de sa réunion du 15 octobre dernier, le Conseil d'administration a résolu d'adhérer à la convention-cadre sur les cotutelles de thèse et la bidiplômation, convention qui découle d'un accord sur la reconnaissance des diplômes et la validation des études intervenu en février dernier entre la CRÉPUQ<sup>1</sup> pour le Québec et les instances représentatives d'établissements d'enseignement supérieur français.<sup>2</sup>

Comme dans toutes les ententes du genre, entre la prise de décision et la signature finale, il faut le temps de régler les points de détail. Par exemple, le service des affaires juridiques de l'UQAM, en concertation avec le registrariat, est à préparer une proposition de modification du Règlement no 4 sur l'émission des grades, diplômes et certificats, qui devra être adoptée par le Conseil d'administration.

En substance, selon cette convention-cadre,<sup>3</sup> un étudiant québécois inscrit dans un programme de doctorat à bidiplômation pourra effectuer sa scolarité et ses travaux de recherche en alternance au

Québec et en Europe, sous la responsabilité de deux directeurs de thèse, l'un québécois, l'autre européen. La thèse donnera par contre lieu à une soutenance unique (jurés désignés par les établissements co-signataires). Sur avis favorable du jury, il y aura délivrance de deux diplômes (chaque diplôme faisant mention de la collaboration de l'établissement partenaire ainsi que de la cotutelle).

Pour ce qui est des frais d'inscription et de scolarité, l'étudiant paiera à l'université d'origine. Quant aux dépenses de transport et de séjour, ils seront à la charge de l'étudiant.

Ce qui est principalement touché par cette convention-cadre, tient à :

- l'inscription, la scolarité et la thèse, la couverture sociale et la responsabilité civile, le choix des directeurs de thèse, le déroulement de la scolarité, la soutenance de thèse, la délivrance des deux diplômes, et enfin, le dépôt, le signalement et la reproduction de la thèse.

## Ouverture prochaine d'un doctorat en philosophie à bidiplômation ?

Tout est maintenant en place pour une ouverture prochaine du programme de doctorat à bidiplômation en philosophie entre l'UQAM, l'UQTR et l'Université de Provence (Aix-Marseille I). À ce programme en partenariat, longuement mûri, vient se greffer d'autres projets conjoints, comme la tenue de colloques, de séminaires et des échanges de professeurs et de chercheurs.

Le Journal reviendra sur le sujet dès que sera officialisée la convention-cadre et que l'on en connaîtra mieux les retombées.

- 1 Sous le sigle CRÉPUQ, il faut lire la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec.
- 2 Il s'agit d'une entente signée en février dernier entre la CRÉPUQ pour le Québec et la Conférence des présidents d'universités françaises (CPU) et la Conférence des directeurs d'écoles et de formations d'ingénieurs (CDEFI). À noter que cette procédure est notamment régie en France par l'arrêté du 18 janvier 1994 relatif à la création d'une procédure de cotutelle de thèse entre les établissements d'enseignement supérieur français et étranger (annexe au document déposé au Conseil d'administration).
- 3 Voir à ce sujet l'ensemble du dossier présenté au CA de l'UQAM le 15 octobre dernier.

le st-malo inc.

De 11 h 30 à 23 h  
845-6327

Cuisine française  
apprêtée au goût  
des gens d'ici

le st-malo inc.

1605, rue St-Denis, Montréal

LA MAISON  
ST-MALO



Chambres  
et petit  
déjeuner

284-9100

## Maîtrise en administration des affaires

# Formation régionale et nouveau programme spécialisé en services financiers

“Les cadres ont besoin de formation, de souligner le responsable du programme de MBA pour cadre, Léon-Michel Serruya. Toutefois, compte tenu de la nature de leur profession et de leur charge de travail, il faut continuellement s'adapter à leurs besoins. Tout en conservant une haute qualité académique, nous nous devons de comprendre ce marché, ses caractéristiques afin de bien les saisir et développer d'excellentes formations, répondant à des conditions particulières.”

C'est dans cette perspective, qu'a été établi, depuis quelque temps, un volet régional où il est possible pour des cadres, que ce soit à Laval ou en Abitibi-Témiscamingue, de s'inscrire à la maîtrise en administration des affaires. Le régime pédagogique est



Monsieur Léon-Michel Serruya, professeur au département des sciences administratives et directeur du MBA pour cadre.

évidemment différent de celui de l'UQAM; on étudie à temps partiel, le contact avec les professeurs prenant la forme de séminaires répartis sur trois jours. L'étudiant doit toutefois déployer toute une série d'efforts, que ce soit en équipe ou sur le plan individuel, afin d'acquiescer des connaissances et ainsi parfaire sa formation. “Nous voyons, de rappeler M. Serruya, à la sélection des candidats, à l'engagement des professeurs en région, au processus académique, etc. Bref,

nous voulons nous assurer que nos critères de qualité pédagogique soient toujours respectés”

Toujours dans le but de répondre aux nouveaux besoins des cadres, a été créée, au début d'octobre 1996, une spécialisation en services financiers. Résultat d'une collaboration entre le département des sciences administratives de l'UQAM et l'institut des banquiers canadiens, elle a comme objectif principal de “donner une formation avancée en gestion des services financiers, ce qui permet l'application des connaissances et habiletés acquises dans les domaines reliés. Le programme amènera les étudiants à développer des techniques à la fine pointe des connaissances pertinentes, et ce, dans une optique totalement intégrée”.

Ce MBA en services financiers comprend 45 crédits qui se répartissent ainsi: huit cours obligatoires (ressources humaines, marchés internationaux, services financiers, etc.) et quatre concentrations qui requièrent chacune cinq cours en plus de deux autres au choix: planification financière personnelle; fiducie personnelle; études sur la PME; gestion des risques de trésorerie. L'étudiant qui opterait pour la cinquième concentration, gestion des investissements et portefeuille, doit y suivre les sept cours offerts.

Pour toute information, on téléphone à l'institut des banquiers canadiens, dépositaire des formulaires d'admission pour ce programme, au 282-9480, poste 306.

## Lancée en 1976

# La maîtrise en gestion de projet a 20 ans!

“Notre maîtrise est née, d'expliquer Pierre-Michel Ménard, directeur du programme de maîtrise en gestion de projet (réseau), d'une commande du ministère de l'Éducation, dans le cadre de l'opération “sciences appliquées”. Il s'agissait alors d'identifier des compléments de formation pour les ingénieurs, et aussi pour les architectes, afin qu'ils soient plus compétitifs au plan international. Le premier de ces compléments identifiés fut alors la gestion de projet, dans le domaine de la construction”

La maîtrise, qui se veut avant tout un programme conjoint du réseau de l'Université du Québec, est d'abord enseignée à l'Université du Québec à Trois-Rivières ainsi qu'à l'Université du Québec à Chicoutimi avant de faire son entrée, à l'Université du Québec à Montréal, en septembre 1977. À l'origine expérimental, le programme obtient, suite au rapport majoritairement favorable d'une commission de cinq personnes, l'approbation définitive des hautes instances du réseau au début des années quatre-vingt.

Autre étape importante, selon les propos du professeur Ménard, est la reconnaissance, en 1988, de la qualité du programme sous forme d'accréditation obtenue du prestigieux *Project Management Institute*, situé en



Le professeur Pierre-Michel Ménard, du département des sciences administratives, responsable du programme de maîtrise en gestion de projet (réseau).

Pennsylvanie. Aujourd'hui, le programme de maîtrise en gestion de projet est dispensé dans sept établissements du réseau de l'UQ (ETS, UQAH, UQTR, UQAC, UQAR, UQAT et, bien

sûr, UQAM) et douze centres situés un peu partout au Québec. En vingt ans d'existence, plus de 1 200 étudiants ont reçu leur diplôme.

“La différence entre 1976 et 1996? Actuellement, la gestion par projet, de répondre Pierre-Michel Ménard, cette “philosophie” de gestion a tendance à s'étendre dans de nombreux domaines, que ce soit, par exemple, celui de la santé, ou encore, celui de la culture. S'il est vrai que le tiers de notre clientèle se compose toujours d'ingénieurs, nous recevons de plus en plus d'informaticiens ainsi que bon nombre de gens provenant de milieux très divers”.

Pour célébrer les vingt ans de la maîtrise en gestion de projet de l'Université du Québec, on organise, le 21 novembre prochain, un colloque sous le thème: “L'apport de la gestion par projet dans les organisations de l'an 2000” Au cours de la journée, un panel sera particulièrement consacré à “l'application et la pertinence de la gestion par projet dans différents secteurs d'activités” dont le développement international, le service public, le secteur culturel, le domaine de l'informatique ainsi que les télécommunications. Pour tout savoir au sujet de ce colloque, on téléphone au (514) 987-6180 ou on communique avec le professeur Ménard à l'adresse électronique suivante: menard.pierre-michel@uqam.ca

## Chaire UQAM-SITQ immobilier

# Colloque sur le transport métropolitain et immobilier

## Évolution de la clientèle

Organisé conjointement par l'Agence métropolitaine de transport et la Chaire UQAM-SITQ immobilier en collaboration avec l'Association québécoise du transport et des routes, ce colloque qui traite, comme son titre l'indique, de transport et d'immobilier, aura lieu le 22 novembre prochain.

Le colloque a pour objectif d'analyser les bouleversements majeurs dans le mode de vie des clientèles urbaines et de débattre de leur impact sur ces deux secteurs indissociables de la région montréalaise. Au programme: des discussions, entre autres, sur la dynamique de l'étalement urbain, les technologies de l'information et la ville, le transport et le marché de l'emploi, les changements dans le comportement des consommateurs et leur impact sur la localisation et les déplacements, etc.

De tels sujets de discussion et de réflexion devraient principalement intéresser les décideurs, les gestionnaires, les consultants, les fonctionnaires et les élus du monde du transport et de l'immobilier ainsi que du milieu urbain. On peut donc

obtenir de plus amples renseignements en composant le numéro de téléphone (514) 987-3000, poste 4680 suivi du #. Notons que les frais d'inscription sont de 155 \$.



## Colloque

## Devenir et se sentir citoyen à part entière

L'intégration comme moyen de devenir et de se sentir citoyen à part entière, tel est le thème du colloque organisé récemment par Québec Multi-Plus, consultants et formateurs en relations interculturelles, avec l'appui de la Chaire Concordia-UQAM en relations ethniques. Une journée-réflexion qui, selon l'organisatrice et directrice de Québec Multi-Plus, Ana Luisa Iturriaga, aura permis aux Québécois de toutes origines culturelles d'exprimer leurs attentes et leurs inquiétudes. Les participants ont aussi mis l'accent sur les façons de favoriser, à travers l'intégration, une véritable adaptation qui mène à la pleine participation civique de tous les citoyens sans distinction de leur origine ethnique.

## Favoriser la participation de tous les Québécois

Au programme, trois ateliers sur les thèmes suivants: Comment se sentir citoyen et développer une appartenance québécoise? L'accès au marché du travail: facteur essentiel à l'intégration sociale? Y'a-t-il vraiment dans notre société place à l'implication politique des Québécois de diverses origines? Des ateliers qui auront permis de faire ressortir les facteurs d'inclusion ou d'exclusion favorables ou défavorables à la participation des citoyens québécois à la vie sociale et culturelle; de mettre en évidence les situations qui permettent ou qui entravent l'épanouissement économique et professionnel de tous les citoyens; de réfléchir sur les actions et les orienta-

tions qui ont été développées au Québec pour favoriser la participation politique de tous les Québécois. Parmi les participants, nommons Richard Bourhis, directeur de la Chaire Concordia-UQAM et professeur au département de psychologie de l'UQAM, Patricia Vasquez, directrice du Centre d'écoute et de référence multi-écoute, Jean-Marie Laurent, président-fondateur de Compétences interculturelles, Micheline Labelle, professeure au département de sociologie de l'UQAM et Nathalie Lavoie, présidente du Comité ethnoculturel du Parti québécois.

## "Je me souviens"

Pour M. Bourhis, ce forum aura été l'occasion "d'essayer de panser des blessures et de poursuivre le dialogue". Il rappelle le discours pas du tout rassembleur de l'ex-premier ministre Parizeau, le soir du référendum. Et si, un an plus tard, la majorité des francophones ont oublié, ce n'est pas le cas



Mme Ana Luisa Iturriaga, directrice de Québec Multi-Plus et M. Richard Bourhis, directeur de la Chaire Concordia-UQAM en études ethniques et professeur au département de psychologie.

pour les minorités. Elles se souviennent, de la même façon que les francophones se souviennent de la défaite des "plaines d'Abraham" "Et comme le *Je me souviens* de la plaque d'imma-

trication invite les Québécois à ne pas oublier cette défaite, le colloque aura été une invitation à se souvenir, à s'exprimer et à poursuivre la discussion," conclut M. Bourhis.

## Colloque sur les enjeux et défis d'une réforme écologique de la fiscalité

Le Groupe de recherche appliqué en macroécologie (GRAMÉ), né à l'UQAM en 1989, d'un groupe multidisciplinaire (étudiants et chargés de cours), a élargi depuis son membership, mais conserve toujours un noyau uqamien. Pas étonnant que le Groupe ait choisi de tenir à l'UQAM son colloque sur la *Relance économique - Réforme fiscale - Développement durable*. Colloque qui réunira de nombreux conférenciers, dont plusieurs de l'étranger.

Jean-François Lefebvre, diplômé de l'UQAM en sciences économiques, a eu l'idée de cette rencontre sur l'*écofiscalité*, qui se déroule le 20 novembre, en partie à la salle Marie-Gérin-Lajoie (deux autres salles sont réservées pour la circonstance). Les assises s'articuleront autour de trois thèmes principaux:

- les transports et la fiscalité municipale;
- l'écofiscalité, la production énergétique et le développement économique;
- les ressources naturelles, la consommation soutenable et la gestion des déchets.

L'écofiscalité, en tant qu'outil de développement international, retiendra également l'attention de quelques intervenants.

Parmi les invités hors Québec, citons M. Lars Hansson, de l'Université de Lund (Suède) qui, s'attachera à décrire l'importante réforme écologique du système fiscal entreprise dans son pays\*, M. Curtis Johnson, président du conseil métropolitain de Minneapolis-St-Paul (État du Minnesota), qui présentera une expérience américaine de

partage des coûts entre ville-centrale et banlieues (*tax bas sharing*).

La conférence-midi sera donnée par le maire de Montréal, Pierre Bourque. Un autre maire, celui de Lasalle, responsable de l'environnement à la CUM, a été invité à dévoiler son projet de redevances sur l'utilisation industrielle de l'eau, sujet on ne peut plus actuel.

Le colloque s'adresse à un public diversifié: étudiants, enseignants, intervenants écologiques du public et du privé. Les coûts d'inscription: 55 \$ avec repas-midi (45 \$ pour les étudiants). Sans repas: 25 \$ et 15 \$.

Le formulaire d'inscription est disponible à la COOP-UQAM et à l'ADSG-UQAM, local R-1540 (ce regroupement a collaboré à l'organisation du colloque).

Le colloque est soutenu financièrement par le ministère de l'Environnement et de la faune du Québec, d'Hydro-Québec, la STCUM et le Syndicat professionnel des ingénieurs d'Hydro-Québec.

Pour information, contacter le comité organisateur: 376-4206 ou 639-4132, E-Mail: grame@mink.net

\* M. Lefebvre précise que c'est en 1991 que la Suède a procédé à une réforme fiscale d'importance qui lui a permis de générer l'équivalent de 3,5 milliards de dollars canadiens en taxes environnementales, permettant de réduire l'impôt sur le revenu. "Les Suédois ont adopté une taxe sur les combustibles fossiles proportionnelle à leur contribution à l'effet de serre ainsi que plusieurs incitatifs touchant les transports."

## Pour la rentrée c'est...

COOP  
UQAM

15  
ans  
de coopération

Nos services de commandes sont disponibles dès maintenant pour préparer la prochaine rentrée.

Commandez vos livres et notes de cours par téléphone, télécopieur, courrier interne ou via internet.

## Livres

Responsable: Irène Lavertu  
Téléphone: 987-3000 #6884  
Télécopieur: 987-8518  
Local JM-205

## Notes de cours

Responsable: Daniel Turcotte  
Téléphone: 987-3000 #3373  
Télécopieur: 987-8518  
Local JM-205

commandez dès maintenant!

www.coop.uqam.com

## Un stage d'études internationales au Rwanda

# Des étudiants juristes confrontés à la complexité des droits humains

Cinq étudiants en sciences juridiques ont complété un stage en droit international au Rwanda. C'est le ministère rwandais de la Justice qui leur a confié leur mandat principal: celui de préparer un avis juridique sur la conformité des lois rwandaises par rapport aux normes internationales en matière de droits de l'homme. Et ce, dans le but de procéder à la mise en oeuvre des Accords d'Arusha de 1993, dans lesquels le gouvernement de la République rwandaise affirme sa volonté de se conformer au droit international en ce qui a trait aux droits de la personne.

Les étudiants stagiaires sont Patrice Bachand, étudiant à l'École du Barreau qui complète actuellement une maîtrise en droit social et du travail, Julie Brisson et Martin Imbleau, tous deux au Barreau et diplômés de l'UQAM, Alexandre Morin, étudiant au baccalauréat en sciences juridiques et Lison Néel, avocate et étudiante à la maîtrise en droit social et du travail. Supervisé et organisé par le directeur du département des sciences juridiques, M. William A. Schabas, le stage a pu se concrétiser grâce à l'appui financier



Devant l'ancienne École technique de Murumbo, l'un des principaux sites du génocide au sud du pays. Martin Imbleau, étudiant stagiaire; Normand Halde et Mario Provost, chargés de cours à l'UQAM; William A. Schabas, directeur du département des sciences juridiques; Julie Brisson, Patrice Bachand, Lison Néel et Alexandre Morin, étudiants stagiaires.

du Syndicat canadien des travailleurs de l'automobile.

### Les problèmes ne manquent pas...

"Dans ce petit pays d'Afrique centrale, où s'est déroulé en 1994 un

génocide qui a fait plus d'un demi-million de victimes, les problèmes juridiques ne manquent pas, ont constaté les étudiants. Dans un état en reconstruction, il faut d'abord s'assurer du respect des droits et li-

bertés fondamentaux et veiller à ce que le droit en vigueur ne freine pas le développement. Ensuite, il faut lutter contre l'impunité. Cela signifie qu'on doit trouver comment rattraper les leaders du génocide qui se sont réfugiés dans d'autres états et juger plus de 80 000 personnes soupçonnées d'avoir participé aux massacres. Tout cela avec des moyens plus que réduits. On y retrouve donc les vrais problèmes de droit international, ceux qui demandent réflexion, ceux qui désolent et qui stimulent, ceux qui semblent insolubles."

Dans ce contexte, l'expérience n'a pu qu'être enrichissante. Elle aura permis aux étudiants de saisir la complexité du droit international et de comprendre comment s'applique le droit humanitaire dans la réalité. Pendant leur séjour, les étudiants ont aussi offert leurs services à d'autres organismes: assistance à deux enseignants de l'UQAM (Me Normand Halde et Me Mario Provost) rattachés à l'Université nationale du Rwanda à Butare, participation au Séminaire sur les problèmes vécus par les femmes seules et les orphelins, enquête sur le Sida, etc. "Sur le plan humain, confient les étudiants, passer quelques mois au pays des mille collines permet de découvrir la richesse de la culture africaine et de partager le quotidien des gens du Tiers-Monde."

Devant le succès de cette première mission, le département des sciences juridiques compte institutionnaliser les stages en droit humanitaire à l'étranger et envoyer, chaque année, des étudiants juristes dans un pays qui en a bien besoin.

## Semaine carrière et emploi

# À l'aube de l'an 2000: nouvelles réalités

Les services à la vie étudiante organisent, du 12 au 15 novembre, la première édition de la semaine carrière et emploi sur le thème *Nouvelles réalités: à l'aube de l'an 2000*. "Une occasion privilégiée pour réfléchir aux nouvelles dimensions de la carrière et de l'emploi à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle", estime la conseillère en orientation, Christine Cuerrier.

Des conférenciers de marque aborderont les diverses facettes de ces réalités qui d'ores et déjà



Le comité organisateur de la semaine carrière et emploi: Mme Christine Cuerrier, conseillère en orientation; Louise Trudel, conseillère en information scolaire et professionnelle et Sylvie Blais, conseillère en emploi.

bouleversent notre mode de vie au travail avec des thèmes qui intéresseront les étudiants de l'ensemble des secteurs d'études: les nouvelles réalités du marché du travail; les nouvelles stratégies d'insertion professionnelle; l'internationalisation des carrières; l'entrepreneuriat; l'avenir de la diffusion culturelle; la réorientation dans la vie adulte; la question de l'éthique en sciences; les nouvelles technologies en éducation; le multi-

média et les communications; l'éсотérisme rencontre le scientifique et l'avenir de la PME.

De plus, les professionnels de l'orientation, information scolaire et professionnelle et aide à la recherche d'emploi seront sur la grande place du pavillon Judith-Jasmin, pour vous informer et vous conseiller sur tous sujets qui concernent votre projet d'études et de carrière. Pour plus de détails: 987-3185.

**Centraide**  
du Grand Montréal

**Vous avez besoin d'un conseil juridique?**

**Vous avez besoin d'être représenté?**

**Yves Papillon**  
Avocat



315, boul. René-Lévesque est, bur. 001  
(coin Sanguinet) Tél.: (514) 844-8804

Auberge de 46 chambres, salle à manger pour 90 personnes, plusieurs salles de travail et de réunion, équipements récréatifs, tarifs spéciaux UQAM, transport possible.



La Huardière  
(Centre écologique de l'UQAM)  
Pour informations et réservations :  
Montréal : (514) 948-3333  
St-Michel-des-Saints : (514) 833-6661

# L'audiovidéothèque a-t-elle trop de succès?

## On a dû limiter l'accès à la fiction

En cinq ans, le nombre de prêts de vidéocassettes a explosé à l'audiovidéothèque. De 7 954 qu'il était en 1990-91, il est passé à 53 235 en 1995-1996. Faites le calcul! C'est impressionnant. Cet engouement pour la vidéo est un premier pas vers des technologies toujours plus pointues, pense la responsable du service, Huguette Tanguay. "Il faut, dit-elle, se préparer mentalement à l'utilisation d'un nouveau support, le DVD vidéo, format CD-ROM."

Pour l'heure, on en est toujours aux vidéocassettes, et les rayonnages de l'audiovidéothèque en regorgent. On compte pas moins de 10 000 vidéos (VHS), dont 60 % dans la section documentaire et 40 % dans la catégorie fiction. Un coup d'œil sur les catalogues ne peut que mettre en appétit; on y trouve à peu près de tout.

Outre les vidéocassettes, les collections de l'audiovidéothèque contiennent une multitude de diapositives (plus de 44 000), des documents sonores (disques, cassettes, méthodes de langues, etc.). Au total, c'est quelque 60 000 documents qui sont répertoriés dans les fichiers du service (informatisés et sur papier).

Qui profite d'une telle richesse audiovisuelle? En d'autres mots, quel est l'utilisateur-type du service? Huguette Tanguay n'a pas de réponse précise là-dessus, expliquant qu'elle n'a hélas pas le temps, ou les moyens, de compiler des données de ce type. Elle croit que le gros de sa clientèle étudiante lui est amené par le bouche à oreille. "Ces usagers sont d'année en année toujours plus nombreux. Et ils sont fidèles!"

### Le cinéma de fiction: pour des groupes ciblés

Voyant l'achalandage, et devant le nombre de prêts sans cesse croissant des vidéocassettes, la direction des bibliothèques a décidé, il y a deux ans, de resserrer les critères de visionnement et de prêt. La restriction ne touche cependant que les vidéos de fiction (cinéma d'ici et de l'étranger). Ces vidéos, précise Mme Tanguay, sont maintenant réservés aux étudiants et enseignants des programmes de scénarisation cinématographique, communication, études littéraires, art dramatique, arts visuels et animation culturelle.

Bien sûr, le fait d'être privé d'une partie importante des collections contrarie la clientèle. Huguette Tanguay le



Le comptoir du prêt à l'audiovidéothèque. On reconnaît (coin droit), dans l'ordre habituel, Jean-Michel Poulin, commis, Huguette Tanguay, responsable du service, et Gérard Gagnon, technicien depuis toujours au service, ce qui lui a valu le surnom de *Monsieur cinéma*. N'apparaît pas sur la photo, Ginette Crépeau, commis.

comprend, mais elle explique: "Ni notre budget, ni nos espaces restreints, ne nous permettent d'ajouter des postes de visionnement ou des salles de projection, ni de multiplier à l'infini les copies d'une même document visuel. Par ailleurs, le personnel du service est réduit, nous ne sommes que quatre. Surtout, il faut rappeler que l'au-

diodeothèque a comme premier mandat de soutenir - et de servir - le secteur de l'enseignement et de la recherche, et non pas de privilégier l'aspect *socio-culturel* (ce qui l'apparenterait à un *vidéo-club* universitaire)."

### Multiplier les partenariats?

L'idée de redonner à l'ensemble

des usagers l'accès à toutes les collections de l'audiovidéothèque ne déplaît cependant pas à Huguette Tanguay. Elle estime que cela pourrait être possible si son service s'associait à des partenaires au sein de l'Université, les services à la vie étudiante par exemple.

Présentement, la directrice et son équipe parviennent - on se demande comment - à bien servir la clientèle. Ils ont même accepté de participer à un projet pilote avec la CinéRobothèque de l'ONF. Le *Journal*, l'an dernier, a fait état de ce partenariat ONF-UQAM et montré comment ce nouveau service pouvait être intéressant. Il donne en effet accès à plus de 2 000 films de la collection ONF (transférés à l'UQAM sur vidéodisques). L'utilisateur peut naviguer dans la banque de données et visionner à son rythme tous les films désirés.

Mentionnons enfin que l'audiovidéothèque loge à la bibliothèque centrale, à deux pas du comptoir de l'information générale.

- 1 À noter que les enregistrements musicaux sont à la bibliothèque de musique.
- 2 Les universités McGill et UQAC participent également au projet pilote avec l'ONF.

## ...Ryerson (suite de la page 1)

Céline Saint-Pierre, vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche, d'ajouter au portrait esquissé par son collègue: "Homme d'une très grande culture, d'une générosité sans limite, d'une grande patience dans son travail d'accompagnement des jeunes professeurs... et des centaines d'étudiants qui ont suivi ses cours, homme d'un engagement indéfectible pour la démocratie et la justice sociale"

### La vie d'un intellectuel de combat

Conjointement à cet hommage, on

a lancé un ouvrage dans lequel quatorze collaborateurs tentent de retracer les principales étapes de la carrière de Stanley B. Ryerson ainsi que son cheminement intellectuel. Cette biographie se divise en quatre grandes parties; dans la première, on suit l'itinéraire militant et intellectuel de Ryerson: sa formation, son premier séjour au Québec, sa vie torontoise (1943-1969) et sa venue au département d'histoire de l'UQAM (1970-1992). Dans la seconde, on présente l'analyse qu'il fit de la question nationale du Québec, tant à l'in-

térieur qu'à l'extérieur du parti communiste. La troisième partie décrit certains aspects de l'oeuvre de Ryerson en puisant notamment dans *Capitalisme et Confédération* et *The Open Society*. Finalement, on veut rendre compte de son rayonnement sur l'historiographie ouvrière québécoise et sur la nouvelle gauche anglo-canadienne. *Stanley Bréhaut Ryerson, un intellectuel de combat*. Sous la direction de R. Comeau et de R. Tremblay, Éditions Vents d'Ouest inc., 1996, 426 p.



## ...Études avancées (suite de la page 1)

Si l'idée était bonne ("faciliter le processus de recrutement par les employeurs de politologues"), il restait à la concrétiser. L'équipe reconnaît s'être inspirée de répertoires déjà publiés, dont un en sciences de la gestion. Mais, dit l'une des étudiantes, "nous voulions plus qu'une liste de noms et d'adresses". Les cinq étudiants se sont donc mis à la tâche. Ils ont défini une grille (six variables), qui a servi de matrice au questionnaire expédié aux diplômés de maîtrise et de doctorat des années 1994 à 1996. Dans cette partie du travail, ils ont notamment profité de l'aide du Bureau des diplômés et du registraire.

### Où trouver des fonds?

En attendant des réponses au questionnaire, les "cinq" sont partis à la recherche de commanditaires. Ils en ont trouvé - et plusieurs - mais non sans mal. Une étudiante explique: "Nous ne savions pas à quelles portes frapper, ni à l'Université, ni à l'extérieur." Avec le recul, l'expérience leur paraît positive: "Maintenant, nous savons ce qu'est la bureaucratie universitaire et nous sommes plus à l'aise avec les rouages de l'entreprise privée!"

L'épisode de la mise en forme du répertoire a aussi constitué pour l'équipe une bonne façon d'apprendre. Avec le

graphiste (Jacques Durand, étudiant de l'UQAM), ils ont pu voir de près comment se fait le montage d'une publication.

### Rejoindre le plus d'employeurs possible

Le résultat de tous ces efforts? Un beau répertoire, intelligemment fait, facilement utilisable. Tous les diplômés de 1994 à 1996 n'y figurent pas: certains ayant quitté l'UQAM sans laisser d'adresse, d'autres vivant à l'étranger. On projette maintenant d'en envoyer des exemplaires au plus grand nombre d'employeurs des secteurs public et privé. (500 copies sont disponibles).

## ...Centraide (suite de la page 1)



Quelques membres du comité de coordination de la campagne Centraide à l'UQAM.

et personnelle auprès de tous les membres de la communauté universitaire.

Ceux-ci recevront alors un dépliant contenant un bordereau de souscription afin d'y inscrire leur

don. Trois modes de donation sont possibles: retenue sur la paie, chèque ou argent comptant. De plus, chaque personne aura la liberté d'indiquer des secteurs sociaux qu'elle souhaite aider, ou encore, de nommer des organismes où l'argent pourra être ou ne pas être versé.

En terminant, précisons que l'UQAM fournit un appui à Centraide en assumant le budget de fonctionnement de la campagne au sein de l'Université.

être aujourd'hui la plus susceptible d'offrir et d'entretenir cette culture générale dont on ne saurait se passer."

- 1 Il s'agit de l'Association étudiante de maîtrise en science politique de l'UQAM.
- 2 Les personnes et organismes qui ont soutenu financièrement l'opération-répertoire sont: le décanat des études avancées et de la recherche (Jean-Pierre Richer pilotait le dossier), le département de science po, la chaire Raoul-Dandurand de l'UQAM, les deux Associations des étudiants en science po (bac et études avancées), la firme Méthode Groupe Conseil, la compagnie Frances Délices, André Loubier, ca. Serge Gosselin et Benoit Corbeil (Ph.D. de l'UdeM). Soulignons par ailleurs le soutien apporté par les services à la vie étudiante.
- 3 À noter que le professeur Jacques Léveillé, directeur sortant du département, a été remplacé par la professeure Chantal Rondeau qui, à l'instar de son prédécesseur, a donné son appui au projet.

## D'ART EN ART

### Bourse Renée du Rocher Un geste de solidarité envers la relève en arts plastiques

Pour souligner la première exposition rétrospective de ses œuvres, l'artiste-peintre et diplômée de l'UQAM Renée du Rocher a consenti un don de 2 000 \$ à la Fondation de l'UQAM, pour la création d'une bourse d'excellence réservée aux étudiants du baccalauréat en arts plastiques. À la suite d'un concours, Mme Raphaëlle De Groot a mérité la bourse.

Constatant l'apport significatif de sa formation professionnelle sur l'évo-

lution de sa démarche artistique, Mme du Rocher a voulu exprimer sa gratitude largement collaboré à la concrétisation de ce projet de bourse.



M. Gil Desautels, vice-président et directeur général de la Fondation de l'UQAM; Mmes Raphaëlle De Groot, lauréate de la bourse du Rocher, Renée du Rocher, artiste-peintre et Louise Dusseault-Letocha, vice-doyenne de la famille des arts.

lution de sa démarche artistique, Mme du Rocher a voulu exprimer sa gratitude

largement collaboré à la concrétisation de ce projet de bourse.

### Studio Alfred-Laliberté et salle Marie-Gérin-Lajoie: vocation redéfinie

Afin de donner à l'enseignement et à la recherche la priorité qui lui revient et, plus précisément, satisfaire aux besoins académiques du département de théâtre, la direction de l'Université vient de statuer sur une modification de vocation des salles Alfred-Laliberté et Marie-Gérin-Lajoie.

Ainsi, le studio-théâtre Alfred-Laliberté sera dédié exclusivement à la satisfaction des besoins d'enseignement/recherche-création et aux activités reliées à l'enseignement/recherche-création du département de théâtre.

La salle Marie-Gérin-Lajoie sera uniquement réservée à la com-

munité universitaire pour desservir les besoins des congrès, colloques, symposiums... de l'ensemble de la communauté universitaire et des unités académiques, ainsi qu'aux besoins des divers groupes de la communauté universitaire et organismes scientifiques et culturels de la communauté environnante.

Par ailleurs, les installations du studio-théâtre Alfred-Laliberté - lorsque disponibles - pourront être utilisées pour satisfaire les besoins des activités générés par la communauté universitaire et environnante.

Pour information, ou réservation des salles, s'adresser au Centre socio-culturel, au numéro 987-3575.

### Examen d'admission des CMA

## L'UQAM encore première pour l'année 1996!

Une étudiante de l'École des sciences de la gestion, Mme Annie Corbeil, s'est classée première au Québec et au Canada lors de l'examen d'admission de l'Ordre des comptables en management accrédités (CMA) auquel participaient 2 340 candidats. Deux autres étudiants ont également fort bien réussi l'examen, soit Mme Suzanne Monfet (classée 3e au Québec et 4e au Canada) et M. Ian Vallée (4e au Québec et 6e au Canada).

Rappelons que, depuis plusieurs années, les étudiantes de l'UQAM affichent des résultats exceptionnels aux examens de l'Ordre des CMA. Ainsi, elles obtenaient des premières places, soit au Québec ou au Canada, en 1990, 1992, 1995 et 1996.



Les heureux lauréats de l'examen d'admission des CMA. De gauche à droite: Annie Corbeil, Ian Vallée ainsi que Suzanne Monfet.

### Vite lu

#### Nominations à l'IREF

Le Conseil d'administration de l'UQAM a nommé les personnes suivantes au Conseil de l'Institut de recherches et d'études féministes (IREP):

- Mme Marie-Josée Nadal, à titre de représentante des chargées de cours, pour un premier mandat de deux ans, débutant le 1er juin 1996 et se terminant le 31 mai 1998;

- Mme Carmen Gill, à titre de coordonnatrice de l'enseignement, par intérim, pour une période s'échelonnant du 1er juin 1996 au 31 mai 1997.

#### Octroi de bourse

Madame Rocío Gueto, étudiante au MBA-recherche, a reçu la bourse Jean-Labonté, qui s'élève à 2 500 \$, du Cercle de la finance internationale de Montréal. Elle est la première étudiante de l'École des sciences de la gestion de l'UQAM à obtenir cette bourse.



Mme Rocío Gueto.

# PowerBook 5300cs et StyleWriter 1200

Financement  
de  
3000\$  
disponible

exclusif à



l'ensemble à

**2630\$**

ou 2999.30\$: taxes incluses



Concessionnaire autorisé

#### Micro-Boutique Universitaire

Université du Québec à Montréal, Local AM-920, 400 Ste-Catherine est, Montréal  
Tél: (514) 987-3149 • Heures d'ouverture: Lundi au Vendredi de 9h00 à 17h00

Macintosh est une marque de commerce d'Apple Computer Inc. Apple et le logo Apple sont des marques déposées d'Apple Computer Inc. Tous les prix sont sujet à changement sans préavis. Quantités limitées.